

DIVISIBILITÉ

1 Divisibilité dans \mathbb{Z} & congruences

□ Définition 1

a et $b \neq 0$ sont deux entiers relatifs.

b **divise** a s'il existe un entier relatif k tel que $bk = a$. On note alors $b|a$.

Si c'est le cas, on dit b est un **diviseur** de a et que a est un **multiple** de b .

↪ Exemple 1

⋈ Comme $274 = 137 \times 2$, on peut dire que $2|274$.

Remarque : 1 et -1 divisent tout entier.

≠ Propriété 1 : Critères de divisibilité

- Un entier est divisible par 2 si et seulement si son chiffre des unités est un entier pair.
- Un entier est divisible par 3 si et seulement si la somme de ses chiffres est divisible par 3.
- Un entier est divisible par 4 si et seulement si son chiffre des dizaines et des unités forment un multiple de 4.
- Un entier est divisible par 5 si et seulement si son chiffre des unités vaut 0 ou 5.
- Un entier est divisible par 9 si et seulement si la somme de ses chiffres est divisible par 9.
- Un entier est divisible par 10 si et seulement si son chiffre des unités vaut 0.

≠ Propriété 2

Pour deux entiers a et $b \neq 0$, $b|a$ si et seulement si $\frac{a}{b} = a \div b$ est un entier.

≠ Propriété 3 : Anti-symétrie de la divisibilité

Pour deux entiers relatifs a et b non nuls, si $a|b$ et $b|a$, alors $a = b$ ou $a = -b$.

≠ Propriété 4 : Transitivité de la divisibilité

a ; b et c sont trois entiers relatifs non nuls. On suppose que $a|b$ et que $b|c$.
Alors, $a|c$.

↪ Exemple 2

⋈ Comme $3|6$ et que $6|36$, on en déduit que $3|36$.

≠ Propriété 5 : Divisibilité et combinaison linéaire

a ; b et $d \neq 0$ sont trois entiers relatifs. On suppose que $d|a$ et $d|b$.

Alors pour tous entiers relatifs u et v ,

d divise $au + bv$ (qui est une **combinaison linéaire** de a et b).

En particulier d divise $a + b$ et $a - b$.

2 Division euclidienne dans \mathbb{N}

⊛ Théorème 1 : Division euclidienne dans \mathbb{N}

a et $b \neq 0$ sont deux entier naturels.

Alors il existe un unique entier naturel q et un unique $0 \leq r < b$ entier naturel tel que $a = bq + r$.

On dit alors que l'on a effectué la **division euclidienne de a par b** .

a est le **dividende**, b le **diviseur**, q le **quotient** et r le **reste**.

↪ Exemple 3

↪ En effectuant la division euclidienne de 229 par 5, on trouve $229 = 5 \times 45 + 4$.

≠ Propriété 6

Pour une division euclidienne présentée sous la forme $a = bq + r$, q est la partie entière de $\frac{a}{b}$ (i.e. l'arrondi à l'entier près par défaut).

≠ Propriété 7

Pour deux entiers naturels a et $b \neq 0$, $b|a$ si et seulement si le reste de la division euclidienne de a par b vaut 0.

↪ Exemple 4

↪ Pour effectuer la division euclidienne de $a = 1\,301$ par $b = 114$, on cherche

$$\frac{a}{b} = \frac{1\,301}{114} \approx 11,4.$$

Le quotient est donc $q = 11$. On trouve le reste en faisant

$$r = a - bq = 1\,301 - 114 \times 11 = 47, \text{ et on a bien } 0 \leq 47 < 114.$$

3 Division euclidienne dans \mathbb{Z}

≠ Propriété 8

Pour tout nombre réel x , on note $|x| = \begin{cases} -x & \text{si } x \leq 0 \\ x & \text{si } x \geq 0 \end{cases}$: c'est la **valeur absolue de x** .

Ainsi, pour tout nombre réel x , $|x| \geq 0$.

⊛ Théorème 2 : Division euclidienne dans \mathbb{Z}

a et $b \neq 0$ sont deux entier relatifs.

Alors il existe un unique entier relatif q et un unique $0 \leq r < |b|$ entier naturel tel que $a = bq + r$.

↪ Exemple 5

↪ Pour effectuer la division euclidienne de -998 par 13 , on cherche $\frac{-998}{13} \approx -76,8$.

Le quotient est donc -77 . On trouve le reste en faisant

$$-998 + 13 \times |-77| = 3, \text{ et on a bien } 0 \leq 3 < |-77|.$$

4 Congruences

□ Définition 2

Pour un entier naturel $m \neq 0$, deux entiers relatifs a et b sont **congrus modulo m** si m divise $b - a$. On note alors $a \equiv b \pmod{m}$.

↪ Exemple 6

↻ • $1 \equiv 5 \pmod{4}$. • $-7 \equiv 1 \pmod{8}$. • $10 \equiv 0 \pmod{10}$.

≠ Propriété 9

Pour un entier naturel $m \neq 0$ et deux entiers relatifs a et b , on a

$a \equiv b \pmod{m}$

si et seulement si a et b ont le même reste dans la division euclidienne par m

si et seulement si $\frac{a}{m}$ et $\frac{b}{m}$ ont la même partie décimale

si et seulement si $\frac{b-a}{m}$ est un entier.

≠ Propriété 10

Pour un entier naturel $m \neq 0$ et entier relatif a , on a

• $0 \equiv m \pmod{m}$;

• $a \equiv a + m \pmod{m}$.

↪ Exemple 7

↻ • $1 \equiv 8 \pmod{7}$. • $19 \equiv 1 \pmod{3}$.

≠ Propriété 11 : Transitivité de la congruence

Pour un entier naturel $m \neq 0$ et trois entiers relatifs a ; b et c , on suppose que $a \equiv b \pmod{m}$ et $b \equiv c \pmod{m}$.

Alors $a \equiv c \pmod{m}$.

≠ Propriété 12 : Congruence & somme

Pour un entier naturel $m \neq 0$ et quatre entiers relatifs a ; b ; a' et b' , on suppose que $a \equiv b \pmod{m}$ et $a' \equiv b' \pmod{m}$. Alors

• $a + a' \equiv b + b' \pmod{m}$;

• $a - a' \equiv b - b' \pmod{m}$.

≠ Propriété 13 : Congruence & produit

Pour un entier naturel $m \neq 0$, quatre entiers relatifs a ; b ; a' et b' et p un entier naturel, on suppose que $a \equiv b \pmod{m}$ et $a' \equiv b' \pmod{m}$. Alors

• $a \times a' \equiv b \times b' \pmod{m}$;

• $a^p \equiv b^p \pmod{m}$.

↪ Exemple 8

↻ $5 \equiv 1 \pmod{4}$, donc pour tout entier naturel p , $5^p \equiv 1^p \pmod{4}$ et donc $5^p \equiv 1 \pmod{4}$.

↻ Ainsi, le reste de la division euclidienne de 5 ; 25 ; 125 ; 625 ; 3 125 ; etc. par 4 vaut 1.